

Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration

Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

Le 4 septembre 2012



CANADA'S
PUBLIC POLICY

FORUM

DES POLITIQUES PUBLIQUES
DU CANADA



Le Forum des politiques publiques est un organisme indépendant, sans but lucratif, qui s'efforce de promouvoir l'excellence gouvernementale au Canada par l'entremise d'un meilleur dialogue entre le gouvernement, le secteur privé et le secteur bénévole. Issus de l'entreprise, des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, du secteur bénévole et des syndicats, les membres du Forum partagent une même vision : celle d'une fonction publique efficace et efficiente qui joue un rôle clé dans le maintien de notre qualité de vie et de notre position concurrentielle à l'échelle mondiale.

Depuis sa fondation en 1987, le Forum des politiques publiques s'est taillé une réputation de facilitateur non partisan et digne de confiance, capable de réunir toute une gamme d'intervenants pour les besoins d'un dialogue constructif. Son programme de recherche fournit des renseignements objectifs à l'appui de la prise de décisions collectives. En encourageant le partage d'information et l'établissement de liens entre les gouvernements et les autres secteurs de la société, le Forum des politiques publiques aide le Canada à adopter des orientations futures dynamiques et bien coordonnées qui tiennent compte des défis et des occasions qui se présentent à tous.

130, rue Albert, pièce 1405
Ottawa (Ontario) K1P 5G4
Tél. : 613-238-7160
Télééc. : 613-238-7990
www.ppforum.ca/fr



Élections Canada est un organisme indépendant et non partisan qui relève directement du Parlement. Il doit être prêt à conduire à tout moment une élection ou un référendum fédéral, à administrer le régime de financement politique prévu par la *Loi électorale du Canada*, à surveiller l'observation de la législation électorale et à la faire appliquer. En outre, il exécute des programmes d'information et d'éducation de l'électorat et appuie les commissions de délimitation indépendantes chargées de réviser les limites des circonscriptions fédérales après chaque recensement décennal. Enfin, Élections Canada peut mener des études sur d'autres méthodes de vote et, sous réserve de l'approbation des parlementaires, mettre à l'essai des processus de vote électroniques en vue de scrutins futurs.

Élections Canada
257, rue Slater
Ottawa (Ontario)
K1A 0M6

info@elections.ca
1-800-463-6868
ATS : 1-800-361-8935

© 2012, Forum des politiques publiques

ISBN: [978-1-927009-37-6](https://www.isbn-international.org/product/978-1-927009-37-6)

Le présent rapport a été rédigé par le Forum des politiques publiques et Élections Canada, sous la direction de Julie Cafley et Ryan Conway (Forum des politiques publiques), et de Neil Burron et Miriam Lapp (Élections Canada).

Message des coprésidents du projet

Le 5 juin 2012, Élections Canada et le Forum des politiques publiques ont rencontré à Ottawa des intervenants de partout au pays pour discuter de moyens de s'attaquer aux problèmes liés à l'engagement civique des jeunes, en particulier la participation électorale des jeunes. La Table ronde sur la participation électorale des jeunes a rassemblé plus de 30 représentants de la société civile, du secteur privé et du gouvernement, y compris des enseignants, des leaders étudiants ainsi que des représentants d'organismes de services aux jeunes et des médias.

Nous étions heureux d'organiser ensemble cette séance et de constater un intérêt marqué pour une intervention dans ce dossier au sein des différents secteurs de la société canadienne.

Pendant la journée, les participants ont convenu que la participation électorale constitue un grand enjeu de société et que les jeunes se heurtent à de nombreux obstacles à leur participation à la vie politique et démocratique. Conscients de la complexité du dossier, les participants ont proposé plusieurs solutions pour aborder le problème du déclin de la participation électorale des jeunes en adoptant une approche coopérative visant à susciter l'intérêt des jeunes en tout temps, et pas seulement en période électorale. Les participants se sont accordés à dire que l'engagement des jeunes doit reposer sur l'éducation civique et qu'une approche multidimensionnelle à cet égard s'avérerait des plus efficaces.

Les participants à la table ronde sont arrivés au consensus suivant : bien que les obstacles à l'accès ne constituent pas le principal facteur du déclin constant de la participation électorale des jeunes, il existe de nombreux moyens d'accroître l'accessibilité au processus électoral et à l'ensemble du système de gouvernance du pays pour les jeunes Canadiens. Compte tenu de la diversité des jeunes au Canada, tous ont reconnu la nécessité de recourir à de multiples stratégies de participation et de surveiller les progrès de plus près. Peut-être plus important encore, les participants ont convenu qu'il fallait considérer les jeunes comme des gens responsables et compétents qui contribuent à notre démocratie. Il a aussi été établi qu'une collaboration entre des institutions et groupes sociaux nombreux et différents était essentielle pour relever ce défi. Les responsabilités et l'obligation de rendre compte doivent être partagées.

Cette table ronde représentait également une première étape importante dans l'élaboration d'une approche coopérative et multisectorielle pour aborder la question de l'engagement des jeunes électeurs. Bien qu'il reste beaucoup de travail à faire, les participants ont manifesté leur volonté de continuer à collaborer et d'élargir le réseau de partenaires de cette initiative.

Nous vous invitons à examiner ce rapport sur la table ronde et les mesures proposées. Nous nous réjouissons à l'idée de travailler avec vous afin d'aborder cette question d'une importance capitale pour la santé à long terme de notre démocratie.



Marc Mayrand
Directeur général des élections du Canada



David Mitchell
Président-directeur général
Forum des politiques publiques du
Canada



Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration

Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

Séance du matin – Thèmes clés

- Le déclin de la participation électorale constitue un grand enjeu de société. La participation des jeunes, plus particulièrement la motivation à voter, représente un aspect important du problème et le point central de cette discussion.
- Les « jeunes » ne forment pas un groupe homogène ou cohésif. Ils constituent un groupe démographique fragmenté, en évolution constante sur le plan de l'identité et des relations avec les institutions. Les efforts visant à augmenter la participation électorale des jeunes doivent tenir compte des besoins différents de ces groupes.
- Le déclin de la participation électorale des jeunes devrait être examiné dans le contexte de profonds changements sociaux. Des enjeux comme la confiance dans notre système politique et la façon dont les jeunes perçoivent leur rôle en tant que citoyens sont des sujets importants à étudier.

Mot d'ouverture

La Table ronde sur la participation électorale des jeunes a eu lieu le 5 juin 2012 à l'hôtel Lord Elgin, à Ottawa.

Le directeur général des élections, Marc Mayrand, et le président-directeur général du Forum des politiques publiques, David Mitchell, ont coprésidé la séance.

Pour entamer la discussion, les coprésidents ont abordé la nature complexe du problème de la participation électorale déclinante chez les jeunes et ont insisté sur la nécessité, pour de multiples secteurs, d'élaborer une approche commune afin de s'attaquer au problème. Ce défi ne relève pas seulement des organismes de gestion électorale. Tous les Canadiens sont concernés par ce dossier. Il faut donc créer une initiative pancanadienne pour freiner le déclin de l'engagement civique des jeunes.

Au cours des 20 dernières années, la participation électorale n'a cessé de diminuer au Canada, et ce, dans tous les ordres de gouvernement. Ceux qui ne votent pas aux premières élections où ils peuvent exercer leur droit de vote sont moins portés à voter plus tard durant leur vie. Le taux de participation général n'a jamais été aussi bas – chez les jeunes, il se situe entre 34 % et 39 %. Les effets combinés du déclin de la participation des jeunes risquent ainsi d'avoir des répercussions de longue durée. À ce rythme, on pourrait bientôt voir moins de la moitié des électeurs admissibles au vote au Canada prendre la peine de se rendre aux urnes. À long terme,

cette situation menace sérieusement l'intégrité de notre système démocratique.

Ce déclin de la participation n'est pas un problème simple, et les participants à la table ronde ont reconnu qu'il n'existait pas de solution miracle. Toutefois, ils ont été encouragés à tirer parti de la diversité des représentants présents à la séance et de leurs opinions pour proposer des idées constructives pouvant s'inscrire dans le cadre d'une stratégie globale de résolution du problème. Pendant la séance, les participants ont donc lancé des idées pour discussion et examen par le groupe. Le présent rapport sur la table ronde résume ces idées individuelles et les discussions en groupe.

Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration

Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

Séance du matin : comprendre le problème

Objectif : Élaborer une vision commune du problème de l'engagement civique déclinant chez les jeunes Canadiens

La participation électorale diminue sur de nombreux plans, et bien que chaque groupe démographique affiche ses propres tendances, le niveau de plus en plus bas de la participation des jeunes est une importante source de préoccupation. Ce déclin constant compromettra la légitimité de nos instances législatives, et il réduit la mesure dans laquelle les citoyens estiment que le gouvernement tient compte de leurs voix. Il est donc urgent d'intervenir pour tenter de résoudre le problème. Cette intervention, en particulier dans le cas de la participation électorale des jeunes, nécessite une meilleure connaissance de la perception qu'ont les jeunes Canadiens de la participation civique ainsi que du contexte social général dans lequel ils vivent. Diane Pacom, de l'Université d'Ottawa, a animé la discussion du matin entre les participants, qui ont abordé des éléments clés du contexte sociétal dans lequel vivent les jeunes Canadiens.

Alors que nous cherchons à comprendre les facteurs qui influencent la participation électorale des jeunes, plusieurs participants ont souligné l'importance de comprendre la définition de « jeune ». Étant donné que l'on atteint de plus en plus tard les points de référence habituellement associés à l'âge adulte (p. ex. le mariage, la fin des études, l'achat d'une maison, etc.), le concept de « jeune » est aujourd'hui plus englobant. En même temps, les jeunes sont très divisés; leur identité change constamment, tout comme la manière dont les autres les perçoivent.

En essayant de mieux comprendre le groupe démographique cible, nous devons poser la question : qu'est-ce qui entraîne le détachement des jeunes à l'égard du vote? En fait, deux problèmes soulevés pourraient contribuer à ce phénomène : la nécessité d'assurer ce qu'on pourrait appeler la « valeur morale » de la démocratie et une nouvelle définition de la citoyenneté chez les jeunes.

Selon certains participants à la table ronde, la valeur morale de notre démocratie est liée à la confiance des jeunes à l'égard de notre système de gouvernance. Cette confiance est tout simplement absente chez les jeunes Canadiens d'aujourd'hui. Pour certains groupes de cette population, le manque d'attention accordée à des enjeux importants par les dirigeants politiques a nui à la confiance dans les institutions gouvernementales en place. Comme l'a dit un participant, les jeunes « décrochent », en quelque sorte, lorsqu'ils perdent l'intérêt pour un système politique qui leur paraît de moins en moins pertinent. Par contre, d'autres participants ont fait remarquer que le problème de la confiance n'est peut-être pas propre aux jeunes et que



Les participants à la table ronde au travail

ont fait remarquer que le problème de la confiance n'est peut-être pas propre aux jeunes et que

Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration

Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

certaines combinaisons de facteurs pourraient contribuer davantage à leur manque de volonté de voter. Certains ont indiqué que bien souvent, les jeunes Canadiens n'ont pas accès à l'ensemble du système, et pas seulement aux bureaux de scrutin le jour de l'élection. Ils se sont demandé : si les institutions n'offrent pas aux jeunes les outils nécessaires pour participer de façon significative à la gouvernance, pourquoi les jeunes devraient-ils en retour jouer un rôle actif dans ces institutions? Par ailleurs, les fondements de la citoyenneté ne sont pas les mêmes pour beaucoup de jeunes Canadiens. Dans un contexte social en évolution constante, les concepts traditionnels de la citoyenneté changent, et les jeunes sont moins enclins à considérer le vote comme un devoir civique.

Ces questions appartiennent généralement à la catégorie de ce que certains ont appelé les « obstacles motivationnels ». Ces obstacles ont une incidence sur la volonté de voter des gens, et non sur leur capacité réelle à voter¹.

Compte tenu de la discussion du matin et des résultats d'un sondage mené auprès des participants avant la table ronde, trois principaux sujets de discussion ont été cernés pour les groupes de travail de l'après-midi :

1. **Entrer en contact avec ceux qui sont difficiles à joindre** : y compris améliorer l'accessibilité des institutions pour les jeunes, se concentrer sur les groupes de jeunes marginalisés et utiliser de nouvelles méthodes d'organisation et de tenue du scrutin le jour de l'élection pour que les jeunes trouvent le processus plus facile et se sentent plus à l'aise de voter.
2. **Accroître les connaissances politiques** : y compris travailler aux programmes d'éducation officiels ou non, et déployer d'autres efforts visant à améliorer les connaissances générales sur la vie civique.
3. **Rendre la politique et la participation pertinentes et en faire la norme** : y compris se concentrer sur les moyens de raviver l'intérêt des jeunes pour le système, trouver des idées pour changer la perception selon laquelle un vote ne compte pas et améliorer les relations entre les jeunes et les dirigeants politiques.

Déjeuner de travail : des idées de mesures à prendre

Pendant un déjeuner de travail, les participants ont eu l'occasion d'examiner les processus de mobilisation du public ainsi que de discuter de nouvelles méthodes de travail avec les citoyens qui visent à accroître leur participation à la vie politique et démocratique. Peter MacLeod, de la firme de mobilisation du public MASS LBP, a animé la discussion. D'importants points soulevés ont aidé les participants à lancer des idées à examiner pendant la discussion de l'après-midi, y compris la nécessité de renforcer le niveau général de « santé démocratique » chez les citoyens, en particulier les jeunes. Il est essentiel d'offrir des possibilités d'apprentissage ainsi

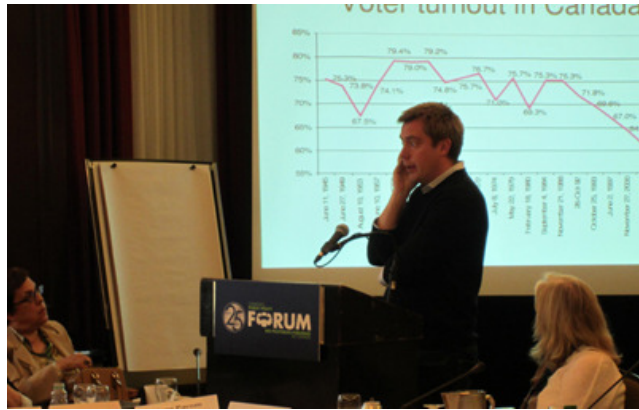
¹ Consultez le document de travail à l'annexe C, rédigé avant la séance, qui fait mention de recherches sur ces questions.

Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration

Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

que d'insister sur l'importance de trouver davantage de points d'interaction qui permettent aux jeunes d'influencer le gouvernement à tous les niveaux et, ainsi, d'avoir un « effet » sur l'État.

Une mesure possible consisterait à tirer parti d'activités publiques pour créer de nouvelles occasions de participation, par exemple le 150^e anniversaire de la Confédération en 2017. En s'inspirant du travail accompli lors des célébrations du centenaire du Canada en 1967, le 150^e anniversaire pourrait miser sur le sentiment d'attachement au pays grâce à de nouveaux efforts favorisant la participation du public.



Peter MacLeod anime la discussion à l'heure du déjeuner

Au cours de la discussion qui a suivi, de nombreux participants ont réitéré la nécessité de stimuler la vie civique en trouvant des moyens d'accroître la pertinence de la politique. Plusieurs personnes ont fait remarquer que les partis politiques et les élus doivent en faire davantage pour susciter l'intérêt des jeunes.

Séance de l'après-midi – Thèmes clés

- Les jeunes difficiles à joindre sont notamment les jeunes sans emploi, les jeunes Autochtones, les jeunes qui résident en région rurale et les nouveaux arrivants au Canada. On peut entrer en contact avec eux grâce à un large éventail de nouvelles méthodes (p. ex. les médias sociaux), et les institutions devraient adapter l'utilisation qu'ils font de ces outils pour répondre à ces besoins particuliers.
- De nouvelles méthodes d'éducation civique peuvent aider les jeunes Canadiens à trouver des rôles significatifs à jouer ainsi qu'à déterminer la manière dont les institutions influencent les questions qu'ils considèrent comme importantes.
- Des efforts devraient être déployés pour faire en sorte que institutions en place répondent mieux aux réalités changeantes de la citoyenneté et s'y adaptent. Les progrès accomplis en vue d'objectifs précis devraient faire l'objet d'un suivi rigoureux.

Séance de l'après-midi : chercher des solutions

Objectif : S'entendre sur des mesures collectives (ou individuelles) à prendre pour s'attaquer au problème

Un groupe de travail a été formé pour chacun des trois sujets cernés. L'objectif est d'amener les participants à discuter entre eux et à proposer des mesures possibles pour instaurer un changement et aider à mobiliser les jeunes Canadiens.

Groupe de travail 1 : Entrer en contact avec ceux qui sont difficiles à joindre

Les membres de ce groupe de travail ont noté que les jeunes « difficiles à joindre » ne forment pas un groupe homogène. Ces jeunes appartiennent à de nombreux

Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration

Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

groupes de la société, tels que les jeunes sans emploi, les jeunes Autochtones vivant dans les réserves ou hors réserve, les jeunes résidant en région rurale et les nouveaux arrivants au Canada, entre autres.

Différentes stratégies devront être établies pour joindre ces groupes, et il sera important de surveiller les résultats dans chaque sous-ensemble.

Dans le cas des jeunes Autochtones, il serait bénéfique de combiner l'éducation traditionnelle avec l'éducation civique pour que les connaissances historiques puissent favoriser de nouvelles formes d'engagement civique. L'accessibilité de ce groupe démographique au vote pourrait être améliorée si l'on établissait des bureaux de scrutin dans des lieux plus accessibles et familiers pour les jeunes Autochtones, comme les Centres d'amitié.

Quant aux autres groupes difficiles à joindre, bon nombre de propositions formulées pourraient s'inscrire dans le cadre d'un vaste projet visant à stimuler la participation. Voici quelques idées lancées :

- établir des listes électorales provisoires pour les jeunes de 16 et 17 ans;
- faciliter l'inscription et le vote en utilisant des outils en ligne et un processus de préinscription;
- faire de la promotion dans les médias sociaux en ciblant les groupes difficiles à joindre, et offrir aux jeunes de ces sous-ensembles clés des trousseaux spécialisés d'introduction au vote;
- encourager les ambassadeurs du vote chez les jeunes à transmettre leurs connaissances et à susciter une passion pour la vie civique;
- tirer profit des technologies disponibles pour accroître l'accessibilité du vote à l'aide d'outils auxquels la plupart des gens ont déjà accès (Web, téléphones cellulaires, médias sociaux, etc.).

De telles idées visent à combler le fossé entre les jeunes difficiles à joindre et le processus électoral. Le but est d'amener les leaders actifs à travailler avec les jeunes Canadiens en orientant l'élection vers eux – d'où l'objectif « Aller vers les jeunes pour l'élection ».

Gruppe de travail 2 : *Accroître les connaissances politiques*

La discussion de ce groupe était centrée sur trois questions :

- i. Que sont les connaissances politiques?
- ii. Qu'est-ce que nos efforts devraient cibler?
- iii. Quelles mesures peuvent être prises?



Andrea Landry résume la séance du groupe de travail sur les jeunes difficiles à joindre

Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration

Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

Les participants ont convenu que les connaissances politiques englobaient la connaissance des institutions, du processus électoral et de la manière de participer, les connaissances expérientielles fondées sur la participation antérieure (y compris les perceptions négatives) ainsi que la connaissance des enjeux.

Les membres du groupe de travail ont noté que les efforts visant à accroître les connaissances politiques et les connaissances générales sur la vie civique devraient cibler non seulement les électeurs, mais aussi les jeunes qui vont toujours à l'école (de la maternelle à la 12^e année). En raison du temps de discussion limité, le groupe de travail s'est concentré sur les jeunes qui fréquentent toujours l'école et ont proposé des idées qui peuvent être très bien intégrées à l'apprentissage en classe.

À la suite de la discussion du groupe, les participants ont cerné des secteurs d'intervention possibles pour accroître les connaissances sur la vie civique :

- augmenter les échanges entre les jeunes, d'une part, et les députés et autres élus, d'autre part;
- établir un modèle de processus législatif dans des exercices en classe;
- intégrer la politique à d'autres activités scolaires (p. ex. inclure les processus décisionnels démocratiques dans ces activités);
- accroître les occasions de contact entre les jeunes et les dirigeants dans toutes les sphères de la vie civique;
- offrir davantage de possibilités d'encadrement entre pairs dans le domaine de la participation civique;
- établir des institutions démocratiques modèles en classe (p. ex. une Chambre des communes fictive);
- élaborer avec les élèves un code de responsabilité civique;
- permettre aux élèves de mener des campagnes fictives pour leur donner un aperçu du fonctionnement du monde politique;
- renforcer l'éducation civique en classe au moyen d'autres activités communautaires qui se sont déjà avérées efficaces.



Taylor Gunn résume la séance du groupe de travail sur la pertinence de la politique et de la participation

Groupe de travail 3 : Rendre la politique et la participation pertinentes et en faire la norme

Les jeunes qui ne votent pas ne doivent pas être considérés comme complètement désintéressés. On doit plutôt y voir un signe que pour ces jeunes, le vote n'est pas pertinent ou ne constitue pas le meilleur moyen d'influencer le cours des choses. En fait, il faut que tous les citoyens croient à l'efficacité de leur participation au processus électoral.

Notre système de gouvernance doit changer pour

Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration

Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

mieux refléter les gens qu'il représente. Les jeunes Canadiens, en particulier les étudiants, devraient contribuer activement à orienter cette réforme et participer à la modernisation du système. Davantage de recherches et une meilleure sensibilisation sont nécessaires pour amorcer un tel changement, et les organismes de gestion électorale devraient appuyer la cause.

Voici certains secteurs d'intervention possibles :

- encourager les jeunes à concevoir, à créer et à réaliser des sondages annuels sur leur propre participation, ainsi qu'à rendre compte publiquement des réussites et des problèmes relevés;
- mieux intégrer les points de vue des jeunes aux activités permanentes de recherche et de sensibilisation des organismes de gestion électorale;
- envisager des mécanismes de vote obligatoire, ce qui ne devrait être fait que parallèlement à une meilleure éducation civique.

Aller de l'avant

Après les exposés des groupes de travail, les participants se sont réunis pour une discussion en séance plénière afin d'examiner certaines des mesures proposées. La dernière discussion de la journée, alimentée par les commentaires et les observations du très honorable Joe Clark, ancien premier ministre du Canada, portait sur les points prioritaires à examiner pour augmenter la participation électorale des jeunes.

D'abord, il a été proposé d'étudier les jeunes qui votent. Qu'est-ce qui les motive à participer? Les participants ont souligné l'importance d'examiner attentivement les recherches existantes sur ces groupes, ainsi que la nécessité de mener d'autres recherches sur les divers groupes démographiques de jeunes pour déterminer où les mesures peuvent avoir les plus grandes répercussions et comment évaluer correctement les résultats.

De plus, les médias sociaux et les technologies doivent être perçus comme des méthodes clés pour susciter l'intérêt des jeunes. Il sera essentiel de tenir compte de la manière dont les institutions établies peuvent mieux employer les médias sociaux et les nouvelles technologies. Pour l'instant, ces moyens de communication ne sont pas utilisés efficacement; ce problème peut et doit être abordé.

Enfin, comme les participants l'ont mentionné à maintes reprises pendant la journée, nous devons examiner le système politique en tant que tel. Il faut comprendre ce que législateurs considèrent en fait comme le défi à relever, et la façon dont ce défi est lié à leur travail. Certains ont soutenu que l'évolution des partis politiques au Canada nous a fait perdre notre cohésion et notre intérêt commun pour la politique. Nous devons déterminer comment raviver efficacement l'intérêt des jeunes – et des partis politiques – dans un nouveau contexte.



Le très honorable Joe Clark présente ses réflexions pendant la discussion de l'après-midi

Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration

Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

Mot de la fin : les prochaines étapes de l'élaboration d'une approche coopérative

Beaucoup de secteurs d'intervention possibles ont été cernés au cours de la discussion. Certains, comme les lieux des nouveaux bureaux de scrutin et l'augmentation de l'efficacité des processus d'inscription, relèvent manifestement des organismes de gestion électorale. Toutefois, l'impression générale qui s'est dégagée de la table ronde donnait clairement à penser que tous les secteurs de la société canadienne doivent collaborer, en partageant entre eux les responsabilités et l'obligation de rendre compte, afin de faire participer les jeunes au système de gouvernance démocratique du pays.

La table ronde a permis d'éclaircir des enjeux complexes liés au déclin de la participation électorale des jeunes. Ces enjeux présentent des défis importants, et nous devons nous rappeler qu'il n'existe pas de solution miracle. Par contre, en collaborant dans le cadre de partenariats efficaces, nous pouvons avoir une influence réelle.

Parmi les principales questions à aborder, mentionnons la nécessité de tenir compte des élus. Pendant la journée, les participants ont soutenu qu'il sera très difficile de susciter l'intérêt des jeunes Canadiens si selon eux, le système auquel nous les encourageons à participer ne reflète pas bien leurs besoins. C'était le sujet « tabou ». Bien que les questions comme l'éducation civique et le rayonnement soient très importantes, les participants ont indiqué qu'un effort initial pour combler le fossé entre les jeunes Canadiens et les dirigeants politiques (p. ex. les parlementaires et les autres élus) constituait une première étape cruciale. Nous devons également chercher à faire participer les représentants politiques à la discussion pour trouver de nouvelles façons d'améliorer la participation des jeunes. Il est dans l'intérêt de chacun d'adopter cette approche à court et à long terme.

Rétroaction après l'activité : poursuivre la collaboration et la participation

Après la table ronde, tous les participants ont reçu un bref questionnaire leur permettant de formuler des commentaires sur l'activité et les futures possibilités de collaboration. On leur a demandé en quoi pourraient consister d'autres initiatives de collaboration et quel rôle leur organisation pouvait jouer pour établir une approche coopérative en vue de faire face au problème de la participation électorale déclinante des jeunes.

En général, les participants se sont dits plutôt satisfaits de ce qui a été accompli lors de la table ronde. La plupart d'entre eux ont convenu qu'un autre type de collaboration était souhaitable. Un des participants l'a bien résumé : « Le plus important résultat a été d'entamer la conversation, mais il nous faut aller plus loin si nous voulons réussir. » Ceux qui travaillent déjà sur le dossier ont indiqué qu'ils continueraient de le faire, alors que d'autres ont affirmé leur intention de se concentrer davantage sur l'engagement des jeunes électeurs dans le cadre de leurs activités et programmes déjà en place.

D'autres participants ont mentionné certaines difficultés associées à l'élaboration d'une approche coopérative, comme les ressources limitées et le risque d'essayer de « réinventer la roue » en ne tenant pas compte de ce que nous savons déjà sur le problème. Bien que ces défis

Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration

Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

ne soient pas insurmontables, ils nous rappellent que nos attentes doivent être réalistes et que notre collaboration doit s'appuyer sur une meilleure compréhension de la nature du problème de la participation électorale déclinante chez les jeunes grâce à des recherches continues.

Plus concrètement, les participants ont appuyé plusieurs mesures de suivi, notamment la création d'un groupe de travail sur l'éducation civique visant à coordonner les efforts de chacun et à établir un forum d'échange d'information en ligne. Ils ont aussi proposé d'organiser une autre réunion pour continuer le travail entrepris lors de la table ronde et de former des groupes de travail sur des thèmes clés soulevés pendant l'activité, comme le concept de « santé démocratique ».

Élections Canada et le Forum des politiques publiques demeurent résolus à établir des partenariats avec les participants à la table ronde. Depuis la séance, toutes les parties concernées sont restées en contact, et elles continueront de le faire. Alors que nous commençons à élaborer une approche plus coopérative qui englobe tous les secteurs de la société, les idées dont nous avons discuté lors de la table ronde reflètent des secteurs prioritaires clés et des mesures que nous pourrions prendre ensemble et individuellement. Élections Canada et le Forum des politiques publiques souhaitent remercier tous ceux qui ont participé à la table ronde et qui ont formulé de précieux commentaires, un important premier pas dans la bonne direction.

Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration
Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

Annexe A : Programme de la Table ronde

Table ronde sur la participation électorale des jeunes

Programme

Une table ronde pour adopter une vision commune du problème de l'engagement civique déclinant chez les jeunes Canadiens, et pour s'entendre sur les mesures individuelles ou collectives à prendre pour s'attaquer au problème.

Le 5 juin 2012

De 8 h 30 à 16 h 30

(Des services d'interprétation simultanée seront fournis pendant toute la table ronde.)

**Hôtel Lord Elgin
Ottawa (Ontario)**

| | |
|------------------------|---|
| 8 h-8 h 30 | Arrivée et occasion de réseautage Café, thé, jus et muffins seront servis. |
| 8 h 30-9 h | Mot d'ouverture des coprésidents Marc Mayrand, directeur général des élections du Canada David Mitchell, président-directeur général, Forum des politiques publiques (FPP) <i>Séance assujettie à la règle de Forum des politiques publiques: aucun commentaire ne peut être attribué à une personne en particulier.</i> |
| 9 h-9 h 40 | Exercice de présentation et tour de table Au moyen d'un exercice créatif et novateur dirigé par le FPP, les participants se présenteront et expliqueront, de leur point de vue, les enjeux en cause dans la participation électorale des jeunes. |
| 9 h 40-10 h 15 | Exposé du contexte avec Q&R <i>Les jeunes at leur rôle dans le processus démocratique</i> M ^{me} Diane Pacom, Université d'Ottawa |
| 10 h 15-11 h 45 | Discussion animée Objectif n° 1 : Élaborer une vision commune du problème de l'engagement civique déclinant chez les jeunes Canadiens. Les participants devront également cerner les thèmes clés qui seront à la base des discussions en après-midi et les classer en ordre de priorité. Animée par Marc Mayrand et David Mitchell |

Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration

Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

| | |
|------------------------|--|
| 11 h 45-12 h | Pause avant le déjeuner |
| | <p>Le déjeuner sera servi (buffet comprenant soupe, sandwichs, salades, etc.)</p> <p>Les participants doivent sélectionner leur groupe de travail pour l'après-midi.</p> |
| 12 h-13 h | Exposé à l'heure du déjeuner |
| | Peter MacLeod, directeur, MASS LBP |
| 13 h-13 h 15 | Séance d'information après le déjeuner |
| | <p>Séance d'information sur la façon de procéder pour les groupes de travail de l'après-midi</p> <p>Animée par M. Don Lenihan</p> |
| 13 h 15-14 h 45 | Groupes de travail |
| | <p>Objectif n° 2 : S'entendre sur les mesures collectives (ou individuelles) à prendre pour s'attaquer au problème. Les principales questions portent sur ce qui doit être fait, les personnes qui doivent intervenir et la façon dont nous pouvons collaborer pour atteindre les résultats.</p> <p>Diviser les animateurs assignés à chaque groupe de travail</p> |
| 14 h 45-15 h | Pause-santé |
| 15 h-15 h 30 | Exposés des groupes |
| | <p>Les groupes de travail présentent les secteurs d'intervention possibles qui ont été cernés et en discutent.</p> <p>Le très honorable Joe Clark se joint à la table ronde pour entendre les propositions des groupes.</p> |
| 15 h 30-15 h 45 | Réflexions sur les exposés |
| | Le très honorable Joe Clark présente ses réflexions et commentaires sur les propositions des groupes de travail et lance la discussion ouverte finale. |
| 15 h 45-16 h 15 | Discussion ouverte finale |
| | <p>Les participants étudient les secteurs d'intervention possibles recommandés et accordent la priorité à ceux qui ont le plus de chances de donner des résultats.</p> <p>Animée par Marc Mayrand et David Mitchell</p> |
| 16 h 15-16 h 30 | Conclusion |
| | Mot de la fin par Marc Mayrand et David Mitchell |
| 16 h 30 | Levée de la séance |
| | Temps pour des discussions entre les participants |

Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration

Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

Annexe B : Liste des participants

Keith Archer
Directeur général des élections
Élections BC

David V. J. Bell
Président
L'éducation au service de la Terre

Dianne Brydon
Directrice générale
Services d'apprentissage et d'accès
Bibliothèque du Parlement

Janet Campbell
Directrice
Participation jeunesse
Patrimoine canadien

Le très honorable Joe Clark
Ancien premier ministre du Canada

Debbie Cook
Directrice
Mobilisation du public
Bureau du Conseil privé

Zach Dayler
Directeur national
Alliance canadienne des associations
étudiantes

Brent Farrington
Coordonnateur interne
Fédération canadienne des étudiantes et
étudiants

Francine Filion
Directrice, Communications
Fédération canadienne des enseignants et
enseignantes

Donnie Garrow
Analyste des politiques
unité du Développement social
Assemblée des Premières Nations

Aaron Good
Directeur général
SiG@McConnell
La Fondation de la famille J.W. McConnell

Rachel Guin
Gestionnaire
Recherche et politiques publiques
Clubs Garçons et Filles du Canada

Taylor Gunn
Président
CIVIX

Mike Kujawski
Vice-président, , Marketing stratégique &
engagement digital
Centre d'excellence en marketing
gouvernemental

Andrea Landry
Représentante des jeunes
Association nationale des centres d'amitié

Miriam Lapp
Directrice adjoint de rayonnement, politique,
planification et affaires publiques
Élections Canada

Mario Lavoie
Directeur de rayonnement, politique,
planification et affaires publiques
Élections Canada

Francis LeBlanc
Président, conseil d'administration,
Fondation pour l'éducation de l'Association
canadienne des ex parlementaires

Paul Ledwell
Vice-président exécutif
Forum des politiques publiques

Don Lenihan
Vice-président, Engagement
Forum des politiques publiques

Favoriser l'engagement civique des jeunes par la collaboration

Rapport sur la Table ronde sur la participation électorale des jeunes

Alison Loat
Directrice exécutive
Samara

Peter MacLeod
Directeur
MASS LBP

Marc Mayrand
Directeur général des élections du Canada

Jessica McCormick
Vice-présidente nationale
Fédération canadienne des étudiantes et
étudiants

David Mitchell
Président-directeur général
Forum des politiques publiques

Diane Pacom
Professeure
Université d'Ottawa

Laura Palmer Korn
Première vice-présidente
Stratégie de la Fédération
YMCA Canada

Mia Rabson
Chef de pupitre à Ottawa
Winnipeg Free Press

Amy Robichaud
Coordonnatrice de programmes
Institut Historica-Dominion

Bernard Rudny
Coordonnateur des élections
L'apathie c'est plate

Susan Scotti
Vice-présidente directrice
Planification et fonctionnement
Conseil canadien des chefs d'entreprise

Jean Séguin
Directeur
Intégration
Citoyenneté et Immigration Canada

Susan Torosian
Directrice Principale
Politique, planification et affaires publiques
Élections Canada

Michel Venne
Directeur général
Institut du Nouveau Monde

Katherine Walraven
Experte-conseil et ancienne directrice des
programmes d'éducation
TakingITGlobal

Table ronde nationale sur la participation électorale des jeunes

**Le 5 juin 2012
Hôtel Lord Elgin
Ottawa (Ontario)**

Document de travail

Contexte

Comme dans la plupart des démocraties avancées, la participation électorale au Canada a diminué progressivement au cours des vingt dernières années, tant à l'échelle fédérale que provinciale. Cette tendance est surtout attribuable au déclin de la participation électorale des jeunes. Des recherches montrent que les jeunes d'aujourd'hui sont moins portés à voter que ceux des générations précédentes et qu'ils seront moins enclins à aller voter régulièrement pendant leur vie². Cette situation a des répercussions sur la santé à long terme de notre système démocratique et soulève des questions sur les causes du désintérêt des jeunes Canadiens à l'égard du processus électoral et les solutions possibles au problème.

Bien que les organismes électoraux aient cherché à accroître l'accessibilité du vote, ils ont une capacité limitée à régler les problèmes sous-jacents qui expliquent pourquoi beaucoup de jeunes s'abstiennent de voter. Le déclin de la participation électorale des jeunes constitue un enjeu de société, et une intervention efficace nécessite des mesures coordonnées parmi ceux qui peuvent résoudre les problèmes de motivation à l'origine du manque de participation chez les jeunes et qui ont de l'expérience en la matière. De nombreux intervenants possèdent une expertise considérable quand il s'agit de favoriser la participation démocratique, de susciter l'intérêt des jeunes et de les informer sur leur devoir civique, mais jusqu'à maintenant, ils ont eu peu d'occasions de commencer à collaborer d'une façon coordonnée.

Dans un premier temps, Élections Canada et le Forum des politiques publiques du Canada tiendront la Table ronde sur la participation électorale des jeunes le 5 juin 2012 à Ottawa. Élections Canada et le Forum des politiques publiques cherchent à obtenir les commentaires et l'aide des organisations et des personnes réunies pour jeter les bases des mesures collectives et multisectorielles visant à résoudre ce problème. Il faut déployer des efforts concertés pour contribuer à renverser le déclin de la participation électorale des jeunes au Canada, et les participants à cette table ronde ont été invités à amorcer le processus.

La table ronde aura deux principaux objectifs :

1. Adopter une vision commune du problème de l'engagement civique déclinant chez les jeunes Canadiens.

² *Participation électorale des jeunes au Canada*, André Blais et Peter Loewen, documents de travail d'Élections Canada, 2011.

2. S'entendre sur les mesures que doivent prendre les intervenants réunis, ensemble ou individuellement, pour s'attaquer au problème.

L'activité donnera aux participants l'occasion d'aller au-delà d'une discussion sur les causes fondamentales du déclin de la participation électorale chez les jeunes et de déterminer quels facteurs peuvent être abordés, qui peut le faire et par quels moyens.

Situation générale

Le déclin de la participation électorale des jeunes et les obstacles à la participation

Lors de l'élection fédérale du 2 mai 2011, 61,1 % des électeurs canadiens inscrits sont allés voter. Bien que ce taux soit légèrement supérieur à celui de 2008 (58,8 %), il reste très loin de la moyenne de 75 % enregistrée au Canada au cours des décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale. La participation des jeunes Canadiens à l'élection de 2011 s'est avérée considérablement inférieure à la moyenne – seulement 38,8 % des Canadiens âgés de 18 à 24 ans et 45,1 % des 25 à 34 ans ont voté.

Le fait que les jeunes votent moins souvent que les personnes plus âgées n'a rien de nouveau : des recherches de longue date sur la participation électorale ont révélé que celle-ci avait tendance à augmenter avec l'âge³. Toutefois, les taux de participation chez les jeunes sont beaucoup plus faibles aujourd'hui qu'il y a 30 ou 40 ans. La participation électorale des électeurs admissibles pour la première fois diminue graduellement depuis les années 1970. De plus, on constate que les jeunes prennent de moins en moins l'habitude de voter lorsqu'ils vieillissent. Alors que les jeunes électeurs avaient auparavant tendance à « rattraper » le reste de la population à leur troisième élection, le processus est maintenant plus long – et pour de plus en plus de gens, il ne s'enclenche jamais. Comme le souligne Paul Howe dans son récent livre *Citizens Adrift*, le nombre de jeunes qui prendront l'habitude de ne pas voter est à la hausse⁴.

Pour mieux comprendre les raisons de la participation ou de la non-participation des jeunes au processus électoral, Élections Canada a commandé l'Enquête nationale auprès des jeunes après l'élection générale de 2011. Cette étude – la plus approfondie jamais réalisée sur la participation électorale des jeunes de 18 à 34 ans – met en lumière les obstacles, sur le plan de la **motivation** et de l'**accès**, qui entravent l'exercice du droit de vote chez les jeunes Canadiens⁵.

³ Voir par exemple : Raymond Wolfinger et Steven Rosenstone, *Who Votes?*, Yale University Press, 1980.

⁴ Paul Howe, *Citizens Adrift: The Democratic Disengagement of Young Canadians*, UBC Press, 2010.

⁵ L'Enquête nationale auprès des jeunes est disponible sur le [site Web](#) d'Élections Canada. L'enquête comprend un échantillon aléatoire national de 1 372 jeunes et jeunes adultes âgés de 18 à 34 ans, ainsi qu'un échantillon non aléatoire supplémentaire de 1 293 jeunes issus des sous-groupes suivants : Autochtones, membres de communautés ethnoculturelles, habitants des régions rurales, personnes handicapées et jeunes sans emploi qui ne vont pas à l'école.

Les principaux obstacles à l'accès révélés dans l'étude comprennent notamment les suivants :

- **Connaissance du processus** : Obstacles liés au manque de connaissances sur le processus électoral en tant que tel, par exemple comment, où et quand voter. Les jeunes qui en savent plus sur le processus électoral sont plus portés à voter.
- **Situation personnelle** : Obstacles liés à la situation personnelle, comme une maladie, un problème de transport ou un déménagement.
- **Obstacles administratifs** : Obstacles réels ou perçus liés à l'administration du processus électoral, comme l'accessibilité d'un lieu de scrutin ou les perceptions concernant un bureau de scrutin.

Il incombe aux organismes électoraux de réduire beaucoup de ces obstacles – par exemple en fournissant de l'information plus accessible sur le processus électoral ou en réglant les problèmes d'accessibilité d'un bureau de scrutin. Toutefois, des recherches indiquent qu'il ne suffit pas de régler ces problèmes pour augmenter la participation électorale des jeunes.

Malgré l'importance des obstacles à l'accès, les facteurs liés à la motivation constituent les principaux déterminants de la non-participation. L'Enquête nationale auprès des jeunes a permis de cerner certains facteurs liés à la motivation :

- **Attitudes** : Attitudes négatives à l'égard de la politique, telles qu'une impression que tous les partis politiques sont identiques et que personne ne parle de sujets importants pour les jeunes. Ceux qui se heurtent à ces obstacles sont peut-être informés, mais ils ne veulent pas voter. En revanche, les jeunes qui estiment que le vote constitue un devoir civique sont beaucoup plus enclins à voter.
- **Intérêt** : Indifférence ou apathie à l'égard de la politique. Les jeunes ayant un grand intérêt pour la politique sont plus enclins à voter.
- **Influenceurs politiques** : Absence d'influenceurs dans l'entourage des jeunes pouvant encourager ceux-ci à voter, en particulier les parents et les politiciens. Les jeunes qui ont discuté de politique à la maison et qui ont été joints par un politicien lors d'une élection sont plus prédisposés à voter.
- **Connaissances politiques** : Manque de connaissances sur la politique, les enjeux, les partis ou les candidats. Les personnes qui se heurtent à ce genre d'obstacles souhaitent peut-être voter, mais estiment ne pas avoir les connaissances politiques nécessaires pour faire un choix. Les jeunes qui ont de meilleures connaissances politiques sont beaucoup plus portés à voter. Ceux qui ont suivi un cours d'éducation civique le sont également.

Fait important, certains groupes de jeunes – comme les Autochtones et les jeunes sans emploi qui ne vont pas à l'école – sont confrontés à des obstacles au vote encore plus importants que ceux auxquels doivent faire face les jeunes en général. Les membres de ces groupes risquent beaucoup plus de prendre l'habitude de ne pas voter.

La nécessité de recourir à des mesures coordonnées et concertées

Les conclusions de l'Enquête nationale auprès des jeunes permettent d'établir un terrain d'entente pour commencer à s'attaquer au problème du déclin de la participation électorale des jeunes; pour ce faire, il faut établir l'ordre de priorité des thèmes clés qui doivent être abordés ainsi qu'élaborer des stratégies et des approches communes. Bien que les organismes électoraux aient un rôle clé à jouer pour réduire les obstacles à l'accès, divers intervenants doivent prendre des mesures coordonnées et concertées pour faire face à un problème beaucoup plus complexe, c'est-à-dire la motivation. Ce type d'approche donne l'occasion de mettre les ressources en commun, d'échanger des renseignements, d'apprendre les uns des autres ainsi que d'assurer une complémentarité et une synergie. De meilleurs résultats peuvent être obtenus si les leaders dans tous les secteurs prennent des mesures collectives.

Nous devons donc travailler ensemble pour mettre en place les conditions propices à la participation des jeunes tout en réduisant les obstacles auxquels ils se heurtent. Il faut entre autres que nous trouvions des moyens de fournir à tous les jeunes des outils et des possibilités d'éducation civique, de combler le fossé entre les jeunes et les politiciens, de rendre la politique pertinente aux yeux des jeunes et d'entrer en contact avec ceux qui sont les moins prédisposés à voter. Pour porter leurs fruits, ces efforts doivent être déployés continuellement entre chaque élection, et non une élection à la fois.

La nécessité de recourir à des mesures concertées soulève une question : qui doit être inclus? Les intervenants qui travaillent auprès des jeunes et qui les représentent sont évidemment essentiels, tout comme ceux qui ont une expertise générale en matière de motivation, d'éducation et de participation civique. Il est crucial d'adopter une approche intersectorielle qui englobe les intervenants de la société civile, du secteur privé et du gouvernement, y compris les éducateurs, les organismes servant les jeunes, les fédérations d'étudiants, les organismes du secteur privé, les établissements d'enseignement postsecondaire, les membres des médias et les organismes gouvernementaux. On doit aussi inclure les groupes qui représentent diverses catégories de jeunes, par exemple les Autochtones et les membres des communautés ethnoculturelles.

La Table ronde nationale sur la participation électorale des jeunes offre aux représentants de ces organismes une tribune permettant de discuter des priorités et de déterminer les domaines d'intervention pour commencer à renverser le déclin de la participation électorale des jeunes dans un cadre de collaboration élargi.

Garantir le succès

Lorsque nous pensons à ce que nous pourrions accomplir ensemble, nous devons absolument tenir compte des domaines qui présentent le plus grand potentiel de collaboration et d'intervention, ainsi que le plus grand intérêt à cet égard.

Les participants à la table ronde viseront deux objectifs. Premièrement, pour **adopter une vision commune de l'enjeu**, ils cerneront les facteurs liés à la motivation qui peuvent être abordés le plus efficacement grâce à des mesures collectives et intersectorielles.

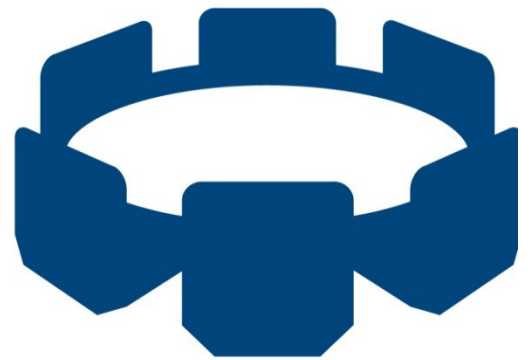
Deuxièmement, **pour s'entendre sur les mesures pouvant être prises**, ils établiront l'ordre de priorité des mesures, définiront les besoins et repéreront d'éventuels leaders. Les commentaires que formuleront les participants pendant la table ronde permettront de déterminer les thèmes sur lesquels la discussion doit porter; toutefois, des recherches ont déjà mis en lumière certaines questions qui valent la peine d'être prises en compte. En voici quelques-unes :

1. Entrer en contact avec ceux qui sont difficiles à joindre – Comment entrer en contact avec les jeunes qui sont les moins portés à voter et qui se trouvent peut-être en grand nombre à l'extérieur des réseaux établis?
2. Accroître les connaissances politiques des jeunes – Quels sont les ressources et les outils essentiels dont les jeunes ont besoin pour comprendre la politique? Comment pouvons-nous rendre ces ressources et outils accessibles à l'école et ailleurs?
3. Comblent le fossé entre les jeunes et les politiciens – Comment pouvons-nous établir des liens entre les jeunes et les politiciens?
4. Encourager la participation à plusieurs niveaux – Comment pouvons-nous favoriser la participation civique locale en tant que tremplin vers le vote?
5. Faire participer les parents – Comment pouvons-nous tirer parti du rôle que jouent les parents à titre de principaux influenceurs politiques? Quel genre d'outils peut nous aider à y arriver?
6. Rendre la politique et la participation pertinentes et en faire la norme – Comment pouvons-nous surmonter l'obstacle que constitue le sentiment d'éloignement de beaucoup de jeunes à l'égard de la politique? Le devoir civique est évidemment important, mais quelles autres attitudes et valeurs peut-on favoriser pour rendre la politique et la participation pertinentes aux yeux des jeunes et en faire la norme pour eux?
7. Autres?

Dans le cadre de l'établissement initial des priorités, **veuillez déterminer les trois thèmes qui, selon vous, sont les plus importants** et envoyer vos réponses au Forum des politiques publiques. N'hésitez pas à inclure des thèmes autres que ceux qui sont énumérés dans le présent document, en fonction de votre expérience et de votre expertise.

Élections Canada et le Forum des politiques publiques se feront un plaisir de vous accueillir à la Table ronde nationale sur la participation électorale des jeunes le 5 juin et d'entamer cet important dialogue.

Addenda : Pour en savoir plus au sujet des obstacles sur le plan de la motivation et de l'accès, veuillez consulter l'*Enquête nationale auprès des jeunes*, menée par Élections Canada après l'élection fédérale de mai 2011. Cette étude a révélé que bien que les obstacles à l'accès demeurent importants, les facteurs motivationnels influencent davantage la décision de ne pas voter. Le rapport sur l'*Enquête nationale auprès des jeunes* est disponible [ici](#).



CANADA'S
PUBLIC POLICY
FORUM
DES POLITIQUES PUBLIQUES
DU CANADA